

E. GILSON

(1890)

GILSON, *Eugène*, né à Boitsfort, le 14 août 1862; décédé à Gand, le 30 juin 1908. Ancien élève de l'Université de Gand, où il passa avec grande distinction son examen de candidat en sciences naturelles. Deux ans plus tard, l'Université de Louvain lui conféra le grade de pharmacien, avec la plus grande distinction.

Lauréat du concours universitaire et du concours des bourses de voyage en 1886, il continua ses études à l'étranger, surtout à l'Université de Strasbourg, où il travailla sous la direction du célèbre chimiste-physiologiste Hoppe-Seyler. Il conquist à cette Université, en 1890, le titre de docteur en sciences.

Le 24 décembre 1890, il fut chargé de donner à notre Université les cours de pharmacognosie et d'altérations et falsifications des substances médicamenteuses; en 1892, il recueillit en outre une partie de la succession du prof. Ed. Dubois, ce qui mit dans ses attributions une grande partie de l'enseignement théorique et pratique de la pharmacie.

Il fut nommé professeur extraordinaire en 1896 et promu à l'ordinariat en 1901. — Chevalier de l'Ordre de Léopold en 1907.

Gilson ne jouissait pas d'une santé très robuste; malgré cela, il tenait à honneur de mener de front ses devoirs académiques et ses travaux personnels. Les cours théoriques étaient nombreux, le travail de laboratoire absorbant, et convaincu que le chef doit donner l'exemple, il était le premier à la tâche et ne quittait que le dernier. Le temps qu'il ne donnait pas aux élèves, il le consacrait à ses recherches spéciales.

Ses travaux ont concouru à élucider plusieurs questions importantes de chimie végétale, dont quelques-unes ont une

portée générale en biologie, notamment sa démonstration de l'existence dans les tissus des champignons, de la chitine, considérée jusqu'alors comme exclusivement propre au règne animal.

Un des sujets qu'il traita avec prédilection fut l'étude des principes actifs des rhubarbes, étude qu'il poursuivit pendant plusieurs années et au sujet desquelles il fit des communications à plusieurs corps savants du pays et de l'étranger. C'est ainsi qu'il est parvenu à isoler la glucogalline (glucoside se dédoublant en glucose et acide gallique), et la tétrarine corps cristallisé, bien défini, se scindant par hydrolyse en acide cinnamique, rhéosmine, acide gallique et glucose. Ce dernier glucoside, la tétrarine, est un des plus curieux qui soient connus. Il est parvenu aussi à déceler la présence de la catéchine dans la rhubarbe, et à établir un rapprochement entre celle-ci et le cachou. Enfin il démontra que la rhubarbe contient aussi des produits antiseptiques dérivés du styrol. La ponticine extraite de la rhubarbe rhapontique représente un principe bien défini qui se scinde par hydrolyse en pontigénine et glucose.

En 1906, il résuma dans un mémoire qui fut couronné par l'Académie de médecine de Belgique (Prix Alvarenga), le résultat de ses recherches, poursuivies pendant huit années, sur la composition chimique et les principes actifs des rhubarbes, avec une bibliographie complète de la question.

Gilson réunissait toutes les qualités du professeur accompli, son enseignement, charmait par l'élégance de la diction, tout en restant clair et concis. Il était aimé de ses élèves qui comprenaient combien il se dévouait à sa tâche, et qui comprirent encore plus, après l'avoir perdu, qu'il avait fait plus que son devoir.

Il laisse chez tous ceux qui l'ont connu le souvenir impérissable d'un professeur savant et d'un digne et loyal collègue, trop tôt enlevé à l'affection unanime.

H. LEBOUcq.

SOURCES

Documents universitaires. Discours prononcés aux funérailles.

PUBLICATIONS DE E. GILSON

Étude comparative des deux éditions de la pharmacopée belge, 1885 (en collaboration).

Sur la glycyrrhizine. Mémoire couronné au concours universitaire, 1886.

La cristallisation de la cellulose et la composition chimique de la cellule végétale. La cellule, t. IX, 2^e fasc., 1893.

Note sur les caractères microscopiques des cachous et des gambirs. Bull. Acad. méd. Belg., 1893.

La paramannane, un nouvel hydrate de carbone extrait des graines du coffea arabica. Journ. de pharmac. d'Anvers, 1894.

Recherches chimiques sur la membrane cellulaire des champignons. La cellule, t. XI, 1^{er} fasc., 1894.

Note sur le corps azote de la membrane cellulaire des champignons. Bull. de la Soc. chim. de Paris, novembre 1894.

Das Chitin und die Membranen der Pilzzellen. Ber. d. deutsch. chem. Ges. Heft, 7, 1895.

De la présence de la chitine dans la membrane cellulaire des champignons. Comptes rendus des séances de l'Acad. des sciences. Paris, 6 mai 1895.

Les principes actifs de la rhubarbe. Revue pharmaceut., juin 1898.

De la présence des acides gallique et cinnamique dans la rhubarbe de Chine. Revue pharmaceutiq., juillet 1902.

De la présence d'une catéchine dans la rhubarbe de Chine. Bull. de l'Ass. belge des chimistes, novembre-décembre 1902.

Contribution à l'étude des tannoïdes. Les tannoïdes de la rhubarbe de Chine. Bull. Acad. méd. belg., 1902, p. 827.

Sur un nouveau glucoside : la ponticine. Contribution à l'étude chimique des rhubarbes. Bull. Acad. méd. belg., 1903, p. 156.

Sur deux nouveaux gluco-tannides. Comptes rendus de l'Acad. des sciences de Paris, 9 février 1903.

Sur le tannin de la rhubarbe de Chine. Bull. Ass. belg. des chim. février 1903.

Quelle fécule convient-il d'ajouter à la margarine comme substance révélatrice ? Bull. soc. chim. belge, n° 2, février 1904.

Les principes purgatifs de la rhubarbe de Chine. Mémoire couronné par l'Ac. de méd. de Belg. Arch. internat. de Pharmacodyn. et de Thérap., vol. XIV, 1905.

